

tennis - entraîneur

Au service d'un grand espoir

Installé à Smarves, l'ancien joueur professionnel Nicolas Devilder s'occupe depuis début juillet de l'un des meilleurs joueurs en devenir du tennis français.

Une grande responsabilité. Voilà ce que s'est vu offrir Nicolas Devilder au début de l'été. Installé à Smarves depuis la fin de sa carrière professionnelle en 2013, celui qui officie également en tant que capitaine au TC Bressuire (1^{re} division) est devenu entraîneur de l'un des meilleurs espoirs du tennis français, Geoffrey Blancaneaux.

« Très attendu sur le circuit pro »

Vainqueur du tournoi juniors de Roland Garros l'année dernière, une première pour un Français depuis Gaël Monfis en 2004, le joueur qui a fêté ses 19 ans le 8 août dernier avait besoin d'un nouveau départ pour franchir un cap et grimper vers les plus hautes sphères mondiales. En se tournant vers l'académie All In, créée il y a trois ans par Thierry Ascione, l'entraîneur de Jo-Wilfrid Tsonga, il a choisi de s'entourer d'un binôme, composé de Marc Giquel, retraité des courts depuis 2014, et donc Nicolas De-



Nicolas Devilder (à droite) a officiellement intégré le staff de Geoffrey Blancaneaux le 10 juillet dernier.

(Photo sd)

vilder. « On a débuté notre collaboration début juillet et jusqu'à fin août, on est en période d'essai », précise le second cité, qui n'avait connu qu'une petite expérience de six mois en tant que coach. C'était auprès de Paul-Henri Mathieu il y a deux ans. La période d'essai a été concluante puisque le Parisien a grappillé près de 180 places en un mois, grâce une belle série de 18 victoires consécutives, avec

trois tournois Future remportés et une demi-finale disputée. « Comme j'étais disponible cet été, je l'ai suivi en Turquie et en Roumanie, dévoile l'ancien pro, classé 60^e à l'ATP au plus fort de sa carrière en septembre 2008. Durant ces quatre semaines, j'ai pu le découvrir, apprendre à le connaître. C'est quelqu'un de déterminé, de très combatif qui ne lâche jamais rien. Il y a encore des choses à développer. Il a notamment besoin de s'offrir phy-

siquement. Mais c'est un joueur complet qui bouge bien. »

Et qui représente le futur du tennis français. « Il fait partie de la relève, confirme son nouveau coach qui ne souhaite pas mettre trop de pression sur son protégé. Le fait d'avoir remporté Roland Garros juniors fait qu'il est très attendu sur le circuit pro désormais. Mais je lui ai dit que son tour viendrait s'il reste dans sa filière. Il faut savoir être patient. »

Même si tout peut aller vite. Son fol été a en effet permis à Geoffroy Blancaneaux d'obtenir une Wild Card pour l'US Open en septembre. « C'est intéressant pour lui de pouvoir se frotter à des joueurs de top-niveau, plus expérimentés, pense celui qui ne souhaite pourtant pas fixer d'objectif à l'actuel 328^e joueur mondial. Je ne veux pas lui mettre de barrière. Si le niveau de jeu est là, il gagnera des matchs et montera automatiquement au classement. » Pour son baptême du feu en Grand Chelem à New York, Nicolas Devilder ne pourra pas être à ses côtés mais il espère l'accompagner vers le top 100 mondial.

Ugo Brusetti

en bref

CYCLISME

Sylvain Chavanel se pare d'or et d'argent

Hier, pour son entrée en lice aux championnats de France sur piste à Hyères-Toulon, Sylvain Chavanel a réalisé une très belle journée avec une médaille d'or obtenue sur l'Américaine avec son compère de Direct Energie Thomas Boudat. Il s'agissait de son baptême dans cette discipline. Un peu plus tôt dans l'après-midi, le Châtelleraudais de 38 ans avait décroché l'argent sur la poursuite individuelle. En finale, il avait été battu de près de quatre secondes (4'23"941 contre 4'27"361) par le champion d'Europe 2016 de la discipline et 4^e des derniers mondiaux, Corentin Ermenault.

Nouvelle médaille pour Demay et Duval

Sur l'Américaine, les pensionnaires de la formation basée dans la Vienne, FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope, Coralie Demay et Eugénie Duval, ont pris la deuxième place derrière le duo Marion Borras et Laurie Berthon (Auvergne Rhône-Alpes).

FOOTBALL

Neuville en deux temps

Après avoir concédé un nul lors de son premier match de préparation à Chauvigny (2-2), Neuville a récidivé mercredi à Loudun face à Avoine venu avec une équipe composée d'éléments de N3 et de R1 (4-4). « J'avais laissé un petit programme aux joueurs pour le week-end de repos et visiblement certains ne l'ont pas suivi, regrette Francky Papot dont l'équipe était menée 1-4 à la mi-temps. On a eu du mal à se mettre en route, on était en retard. On s'est réveillés en deuxième mi-temps en ayant un comportement plus adéquat. » Tsika-Kabala (ex-Soc) et Digbeu (ex-Poitiers) étaient toujours à l'essai et une décision devrait être prise à leur sujet après le deuxième match amical à Échiré (R1) ce soir à 20 h. « J'attends que l'on soit dans la continuité de la deuxième période face à Avoine. En deux matchs amicaux, nous avons encaissé six buts, il faut que l'on remédie à cela. »

HANDBALL

N3M : premier amical pour Grand Poitiers

Onze jours après avoir repris le chemin de l'entraînement, les Poitevins disputent leur premier match de préparation dans les Deux-Sèvres ce soir (20 h) face à Niort HBS, promu cette année en Nationale 3.

automobile - indycar

Marathon décisif pour Pagenaud

L'IndyCar aborde la dernière ligne droite avec les quatre ultimes manches de la saison. Les trois prochaines se disputent d'ailleurs lors des trois semaines à venir avant l'ultime levée, le 17 septembre à Sonoma, en Californie, où les points seront doublés.

Si le championnat nord-américain de monoplace a fait relâche depuis 30 juillet, Simon Pagenaud n'a pas profité de cette trêve estivale pour se la couler douce. « J'ai beaucoup travaillé ma condition physique et j'ai passé pas mal de temps dans le simulateur de l'usine. Avec Ben Bretzman, mon ingénieur, nous avons prédéfini les réglages de la voiture pour les prochaines épreuves. Enfin, j'ai aussi fait de l'analyse vidéo des dernières courses », confie l'intéressé.

Un circuit atypique

Comme à son habitude, le Montmorillonais n'a rien laissé au hasard. Il faut dire que l'enjeu est de taille dans un championnat ultra-serré où une bonne demi-douzaine de pilotes peuvent encore jouer le titre. Parmi eux, un certain Simon Pagenaud, bien décidé à conserver sa couronne. « Il ne faut pas négliger le moindre détail. Tout peut avoir son importance », insiste-t-il.

Quatrième du général avec dix-sept points de retard sur son coéquipier Joseph Newgarden, Simon Pagenaud aborde donc avec ambition ce marathon décisif lancé ce dimanche sur l'ovale de Pocono.

« Il s'agit d'un circuit atypique avec seulement trois virages. Le premier est assez bosselé, le deuxième ressemble à ceux d'Indianapolis avec beaucoup d'inclinaison et le troisième est plat et long. Il est très difficile de trouver le juste équilibre au niveau des réglages. Si les équipes motorisées par Honda devraient être avantagées, l'objectif est d'être devant mes coéquipiers », prévient-il.

P.S.

repères

> Grand Prix de Long Pond, 14^e manche de l'IndyCar, dimanche.

> Général après 13 manches :

1. J. Newgarden (Penske, USA) 453 pts ;
2. H. Castroneves (Penske, BRE) 446 pts ;
3. S. Dixon (Ganassi, NZL) 445 pts ;
4. S. Pagenaud (Penske, FRA) 436 pts ;
5. W. Power (Penske, AUS).

> Prochaine manche :

Bommarito Automotive Group 500 (circuit ovale) à Madison le samedi 26 août.

volley-ball - ligue a

Menelaos Kokkinakis arrive Rogerio Brizola revient

Comme annoncé il y a quelques semaines (voir notre édition du 28 juillet), le Stade Poitevin a trouvé son douzième homme en la personne de l'international grec Menelaos Kokkinakis (1,92 m, 79 kg). Le joueur de 24 ans arrive en provenance de l'Olympiakos en qualité de troisième réceptionneur-attaquant.

« Il a un gabarit proche de celui d'Andringa, décrit son entraîneur Brice Donat. Il est excellent en réception, en défense et possède un très bon service smashé. Il est complémentaire avec le Brésilien (Jonatas Wesley Santos) qui est lui surtout bon à l'attaque. Il a aussi un caractère de gagnant et il est capable d'éteindre le feu. S'il sait qu'il sera troisième dans la hiérarchie, il vient chercher chez nous un tremplin. »

Brizola entraîneur de la N3

L'autre arrivée est un retour, celui du Brésilien Rogerio Brizola. Le central avait participé entre 2013 et 2015 à la remontée du SPVB dans l'élite du volley français. Parti à Tourcoing depuis, il a mis un terme

à sa carrière cet été à 37 ans et revient au club poitevin pour prendre en charge l'équipe de N3. « Il donnera également un coup de main à Julien (Gomme) pour encadrer les jeunes et assurera un contact avec l'équipe première comme on l'a souhaité dans le nouveau projet », annonce le président Claude Bernard qui précise que l'ex-joueur débutera son contrat le 1^{er} octobre.

U. B.



Rogerio Brizola a passé deux saisons à Poitiers.

(Photo archives cor., M. Pichon)